

# e MAG HISTOIRE et LITTÉRATURE

## SOMMAIRE



### La duchesse de Longueville. Page 2

Anne Geneviève de Bourbon Condé est née à la prison de Vincennes le 28 août 1619, sa mère ayant rejoint son père détenu pour conspiration. Devenue duchesse de Longueville, opposée à Mazarin, Anne Geneviève deviendra à son tour une complotteuse acharnée durant la Fronde.



### La bibliothèque Mazarine. Page 4

Principal ministre durant la minorité de Louis XIV, le cardinal Mazarin se constitua une riche bibliothèque qui fut ouverte au public en 1643. La Mazarine est la plus ancienne bibliothèque publique de France.



### Les mazarinades. Page 5

De 1648 à 1652, Mazarin est la cible des pamphlétaires. Pour les auteurs des attaques tout est bon pour critiquer le ministre... Son accent italien, ses habitudes efféminées, ses amours avec la reine, la conduite de ses nièces...



## LA DUCHESSE DE LONGUEVILLE

Anne Geneviève de Bourbon Condé est née à la prison de Vincennes le 28 août 1619. Sa mère, Charlotte de Montmorency a rejoint en prison son époux Henri II de Condé détenu pour conspiration suite à son opposition à Concini, Maréchal D'Ancre, le favori de Marie de Médicis qui exerçait alors la régence pendant la minorité de Louis XIII. Henri de Montmorency passera 3 ans à Vincennes.

Henri de Condé n'en est pas à ses premiers démêlés avec l'autorité royale. Né 13 mois après la mort de son père il eut, des années plus tard, une altercation avec le monarque de l'époque Henri IV et dut quitter précipitamment le royaume après avoir enlevé sa femme Charlotte dont Henri IV voulait faire sa maîtresse. La très jeune épouse trouva refuge aux Pays-Bas espagnols. Quant à lui, il fut contraint de poursuivre sa fuite jusqu'en Allemagne.

Le couple a deux autres enfants : Louis, né en 1621. Il deviendra le « Grand Condé » ; et Armand né en 1629, futur prince de Conti.

Anne est élevée très strictement au couvent des Carmélites de la rue saint Jacques jusqu'à l'âge de 16 ans.

Ses jeunes années sont assombries par les exécutions de son oncle maternel, le duc de Montmorency, accusé d'avoir comploté contre Richelieu en 1631 puis du cousin de sa mère, le comte de Montmorency-Boutteville pour avoir enfreint l'interdiction des duels en 1635.

Ses parents, néanmoins, se réconcilient avec le cardinal et, à partir de 1635, Anne-Geneviève fait son entrée dans le monde et devient aussitôt une des jeunes filles les plus courtisées de l'Hôtel de Rambouillet qui est un des salons parisiens à la

mode.

Le 2 juin 1642, elle épouse un veuf qui a deux fois son âge, le duc de Longueville. Le mariage n'est pas heureux mais le couple aura quatre enfants.

En 1643, le roi Louis XIII meurt. Henri de Condé, à qui le défunt roi avait offert le château de Chantilly, est profondément affecté par la mort du souverain. Cette même année, le frère cadet d'Anne, Louis dit « le grand Condé » est vainqueur des Espagnols à Rocroy.

A la mort de Richelieu, le père d'Anne-Geneviève prend la tête du conseil de régence durant la minorité du futur Louis XIV. Il décède en 1646. Cette année-là, elle accompagne son mari à Münster où Mazarin l'a envoyé dans le cadre de la préparation des traités de Westphalie qui allaient mettre un terme à la guerre de Trente Ans. A son retour en France elle tombe amoureuse de François de La Rochefoucauld, prince de Marsillac qui lui fait une cour pressante. Le prince est né à Paris en 1613 dans une très illustre famille et participa, dans l'entourage comploteur de la reine Anne d'Autriche et de la duchesse de Chevreuse, aux conspirations contre Richelieu, voire contre Louis XIII.

Son dévouement pour la reine n'est pas récompensé et il se rapproche alors du duc de Beaufort et de Mme de Chevreuse, aussi mal récompensés que lui (révolte des importants). Beaufort est arrêté et Mme de Chevreuse éloignée. Disgracié et mécontent de l'ingratitude de Mme de Chevreuse, La Rochefoucauld entreprend alors de faire la cour à la duchesse de Longueville. Il a raconté le cynisme avec lequel il se fit céder la duchesse par son ami Miossens qui la courtisait alors.

Dans le royaume le mécontentement gronde contre la politique de Mazarin. Le puissant ministre veut redresser les finances mises à mal par la guerre mais le Parlement s'oppose systématiquement aux édits financiers : nouvelles taxes, emprunts forcés, suppression des rentes. Les parlementaires, sous l'influence de Paul de Gondi, cardinal de Retz, et inspirés par la guerre civile en Angleterre, essayent de limiter le pouvoir royal.

En 1649 éclate la première Fronde, celle du Parlement. L'Édit du rachat démet les parlementaires. Des émeutes populaires éclatent à Paris. En 1651, c'est la Fronde des princes.

La duchesse de Longueville prend le parti de son frère Louis, le Grand Condé, et fait de l'hôtel de ville son quartier général après le départ de la famille royale pour Saint-Germain. La duchesse donne le jour à son fils, Charles-Paris d'Orléans, dont le père est vraisemblablement La Rochefoucauld. Toujours très engagée dans le parti des frondeurs, elle parvient à y entraîner Turenne qui est amoureux d'elle.

Le soulèvement tourne court. Elle doit se réfugier en Guyenne avec le duc de Nemours. Elle se brouille avec La Rochefoucauld.

En 1663, abandonnée, veuve et en disgrâce, la duchesse décide d'entrer en religion. Elle devient alors la protectrice des jansénistes et terminera sa vie dans la dévotion dans plusieurs couvents, tantôt à Port-Royal des Champs tantôt au

faubourg Saint-Jacques.

Elle décède en 1669 à l'âge de cinquante ans.

## LA BIBLIOTHEQUE MAZARINE



Principal ministre durant la minorité de Louis XIV, le cardinal Mazarin se constitua une riche bibliothèque qui fut ouverte au public en 1643. Elle est la plus ancienne bibliothèque publique de France.

Gabriel Naudé, médecin et auteur du premier traité de bibliothéconomie moderne (*Advis pour dresser une bibliothèque*, 1627), l'enrichit considérablement et en fit la bibliothèque privée la plus importante d'Europe. Elle comptait en 1652 près de 40 000 volumes. La construction du collège des Quatre Nations fut décidée par Mazarin. Le nouvel édifice fut construit à Paris près du Quartier Latin, face au Louvre. La construction dura une vingtaine d'années. Il fut achevé en 1682. L'aile gauche fut réservée à la bibliothèque qui reçut les boiseries provenant de l'hôtel particulier du cardinal.

Son caractère de bibliothèque publique la sauva des fureurs révolutionnaires en 1789.

Rattachée en 1945 à l'Institut de France installé depuis 1805 dans les bâtiments de l'ancien Collège, la Mazarine est une des bibliothèques relevant du Ministère de l'Éducation nationale.

## LES MAZARINADES



Durant les années de minorité de Louis XIV, le cardinal Mazarin exerça la réalité du pouvoir auprès de la reine. Sa politique et son goût du luxe mais également ses origines italiennes en firent la cible des parlementaires et des princes qui tentaient de profiter de la relative faiblesse du pouvoir monarchique.

Le refus du parlement de Paris de voter de nouveaux impôts demandés par le cardinal déclencha la première Fronde en 1649.

Mais, dès avant cet évènement de nombreux libelles et pamphlets satiriques, burlesques ou injurieux à l'endroit du cardinal circulèrent à Paris et dans tout le royaume. Tous les témoignages de l'époque permettent de penser que Mazarin fut assez indifférent à ces attaques. Tous ces écrits sont connus sous le terme de « mazarinades ». Le terme fut également employé pour les écrits composés pour sa défense. La première attaque date de 1648. Elle est intitulée *la Requête des trois états du Gouvernement de l'Île de France au parlement de Paris, contre Mazarin*. Elle donna le coup d'envoi à une longue et abondante série de plus de quatre mille libelles jusqu'en 1652.

Les auteurs des pamphlets se déchaînent. Tout est bon pour critiquer le ministre... Son accent italien, ses habitudes efféminées, ses amours avec la reine, la conduite de ses nièces.

Parmi les écrits contre Mazarin, citons : *Histoire des barricades, Lettre au cardinal burlesque, le Custode de la Reine, Virelay sur les vertus de sa Faquinance, Lettre de Polichinelle à Jules Mazarini, l'Envoi de Mazarin au mont Gibet, le Ministre flambé, le Milliard ou Éloge burlesque de Mazarin, Avis, remontrance et requête par huit paysans de huit provinces sur les misères et affaires du temps présent, Dialogue de Jodelet et de Lorviatan sur les affaires de ce temps.*

Les textes ne sont pas tous anonymes et l'on connaît l'identité d'un certain nombre d'auteurs. Parmi les plus connus figurent le cardinal de Retz, Guy Patin, Scarron et Cyrano de Bergerac. Ce dernier, après avoir rédigé sept mazarinades contre Mazarin, prendra sa défense en 1651 dans sa *Lettre contre Les Frondeurs*.

La bibliothèque Mazarine possède plus de 12 000 documents publiés à cette époque mais en sont abstentes les mazarinades publiées en province. La

bibliothèque de Saint-Pétersbourg possède 137 volumes de mazarinades contenant près de 6 000 documents.

A titre d'illustration, voici un exemple de mazarinade :

*Bourgs, villes et villages,  
L'tocsin il faut sonner.  
Rompez tous les passages  
Qu'il vouloit ordonner ;  
Faut sonner le tocsin  
Din, din,  
Pour prendre Mazarin !  
Nuitamment, ce perfide*

*A enlevé le Roy ;  
Le cruel mérite  
Estre mis aux abois.  
Faut sonner le tocsin,  
Din din,  
Pour prendre Mazarin !*

*Ce meschant plein d'outrage  
A ruiné sans deffaut  
Vous tous, gens de Village,  
Vous donnant des impôts .  
Faut sonner le tocsin,  
Din din,  
Pour prendre Mazarin !*

*Mettez-vous sur vos gardes,  
Chargez bien vos mousquets ;  
Armez-vous de hallebardes,  
De picques et corcelets.  
Faut sonner le tocsin,  
Din din,  
Pour prendre Mazarin !*

*Vertu-bleu, se dit Pierre,  
Je n'y veut pas manquer  
Car j'ay vendu mes terres  
Pour les Tailles payer  
Faut sonner le tocsin,  
Din din,  
Pour prendre Mazarin !*

*Foin de cette bataille,  
Chez moi il n'y a plus  
Que les quatre murailles,  
Tout mon bien est perdu.  
Faut sonner le tocsin,  
Din din,  
Pour prendre Mazarin !*

*Pour payer les subsites,  
J'ay vendu mon godet,  
Ma poëse et ma marmite,  
Jusques à mon soufflet,  
Faut sonner le tocsin,  
Din din,  
Pour prendre Mazarin !*

*Moy, pour payer les Tailles,  
J'ay vendu mes moutons,  
Je couche sur la paille,  
Je n'ay pas le teston.  
Faut sonner le tocsin,  
Din din,  
Pour prendre Mazarin !*

*Taistigué, dit Eustache,  
J'ay vendu mes chevaux,  
Ma charrüe et mes vaches  
Pour payer les impôts.  
Faut sonner le tocsin,*

*Din din,  
Pour prendre Mazarin !*

*Moy j'ay, chose certaine,  
Vendu mon gros pourceau,  
Mes chèvres et mes gelines,  
Pour payer mes impôts.  
Faut sonner le tocsin,  
Din din,  
Pour prendre Mazarin !*

*Coulas prit son espée,  
Et des pierres en sa main,  
Dit : « Faut à la pipée  
Prendre cet inhumain.  
Faut sonner le tocsin,  
Din din,  
Pour prendre Mazarin !*

*Guillaume prit sa fourche  
Et trouça son chapeau,  
Il dit : « Faut que je couche  
Mazarin au tombeau.  
Faut sonner le tocsin,  
Din din,  
Pour prendre Mazarin !*

*Notre France est ruinée,  
Faut de ce Cardinal  
Abréger les années,  
Il est auteur du mal.  
Faut sonner le tocsin,  
Din din,  
Pour prendre Mazarin !*



**Dans un autre style, voici un extrait du Manifeste de la noblesse de Normandie par lequel elle déclare reconnaître son Altesse Royale pour Lieutenant Général pour le Roy et se joint aux Princes et aux Parlements pour mettre en exécution les déclarations et arrêt donnés contre le Cardinal Mazarin.**

*La Guerre qu'on a déclaré au C. Mazarin est pieuse, et puis qu'il s'agit de la possession de notre Souverain Monarque laquelle notre malheur commun nous fait disputer à cet Etranger, il est certain que Sa Majesté prendra cette querelle comme très avantageuse pour lui quand même elle aurait dessein de ne se point déclarer pour nous.*

*Aussi le Ciel s'est manifestement déclaré pour le parti le plus juste. Et comme Dieu est le protecteur des Rois et l'ennemi des Tyrans aussi il a déjà témoigné qu'il combattait pour les Princes, leur ayant donné nonobstant le nombre des ennemis et l'avantage des lieux, des grandes et signalées Victoires.*

*Nous ne voulons point alléguer en ce Manifeste d'autres raisons pour justifier nos armes que l'innocence de son A. R. la générosité des Princes, la Justice des Parlements et les voeux de toute la France qui soupire après l'éloignement du C. Mazarin. Quand nous n'aurions d'autres motifs pour aller combattre l'ennemi de tous les bons Français que pour suivre les Ordres de son A. R. qui veut comme un autre Persée délivrer Andromède du monstre Mazarin, c'est-à-dire briser les chaînes de la pauvre France, laquelle est depuis tant d'années attachée à des rochers exposée à la rage d'une infinité de monstres de Partisans nourris de sang et de carnage, cela serait assez puissant pour animer nos courages à seconder ce Héros dans une si belle entreprise. On a vu autrefois quand quelque Pays était infesté de quelque monstre, accourir de toutes parts les plus belliqueux pour se signaler en le combattant, n'étant point de moyen plus assuré pour acquérir de l'honneur et mériter des Autels que d'exposer sa vie pour les exterminer ou d'avoir part à leur défaite.*

*Son A. R. a le premier attaqué le C. Mazarin dans ses plus grandes forces Messieurs les Princes de Condé, Duc de Beaufort, et le Parlement l'ont poursuivi et maintenant toute la France va joindre ses armes pour se défaire de ce monstre. La Paix qui est si nécessaire à cet état ne peut être espérée tandis que nous aurons au milieu de nous ce funeste flambeau de la guerre.*